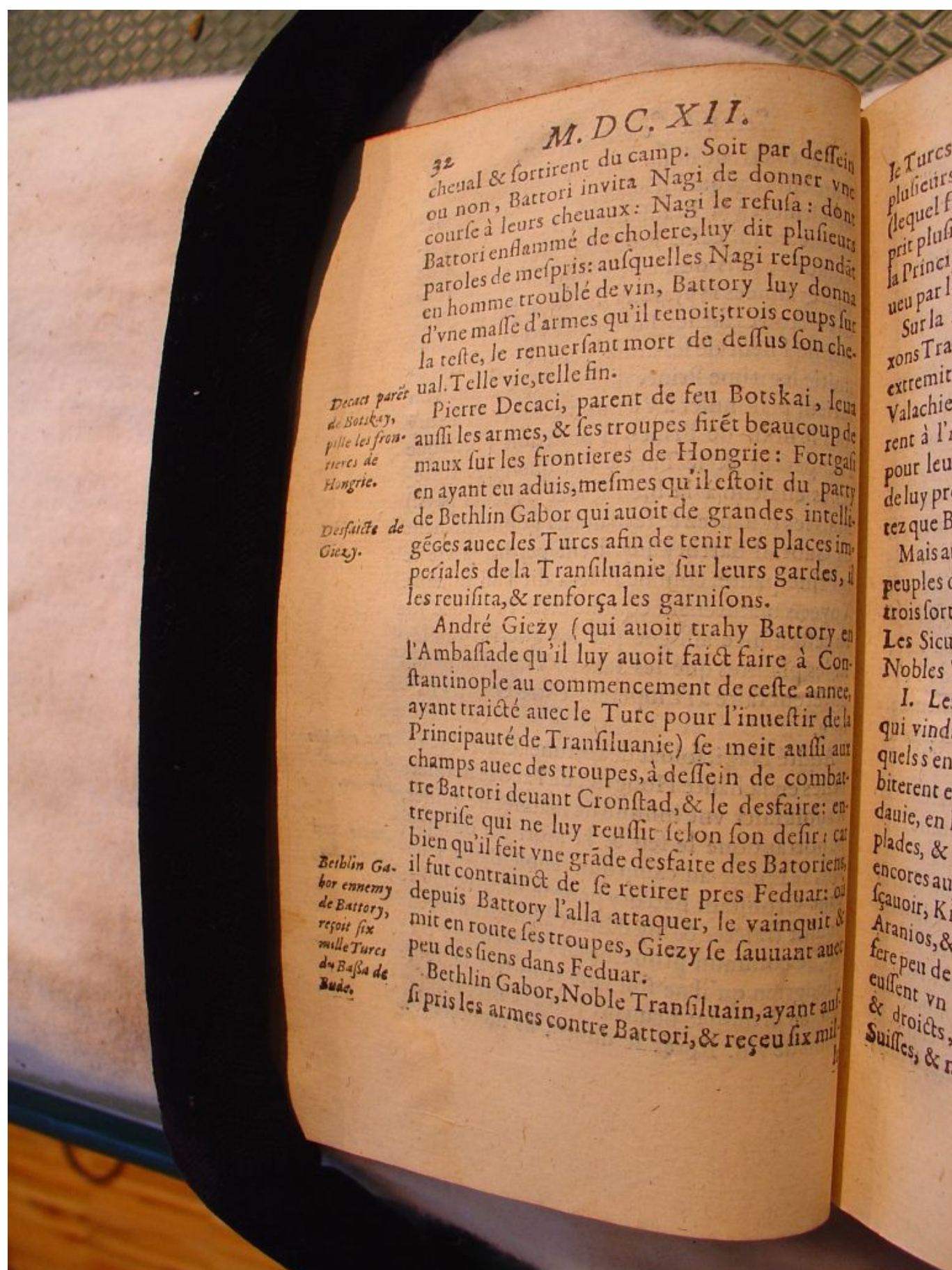


1612_032.jpg



1612_033.jpg

Seconde Continuation. 33

Le Turcs que le Bassa de Bude luy enuoya, feit plusieurs exploicts de guerre contre Battory, (lequel fut forcé de leuer le siege de Cronstad) prit plusieurs places, & se prepara le chemin à la Principauté de Transiluanie, dont il fut pourueu par le Turc en 1613.

Sur la fin de ceste année les Deputez des Saxons Transiluains, partis en habits delguisez des extremités de la Transiluanie du costé de la Valachie, arriuerent à Vienne, & s'adresserent à l'Ambassadeur de l'Eslecleur de Saxe, pour leur donner entree vers l'Empereur, afin de luy presenter leur Requeste contre les cruautés que Battory auoit exercees sur eux.

Mais auant que de la mettre icy, voyons quels peuples ce sont que ces Saxons Transiluains: Car trois sortes de Peuples habitent la Transiluanie. Les Sicules, les Saxons, & les Hongriens ou Nobles Transiluains.

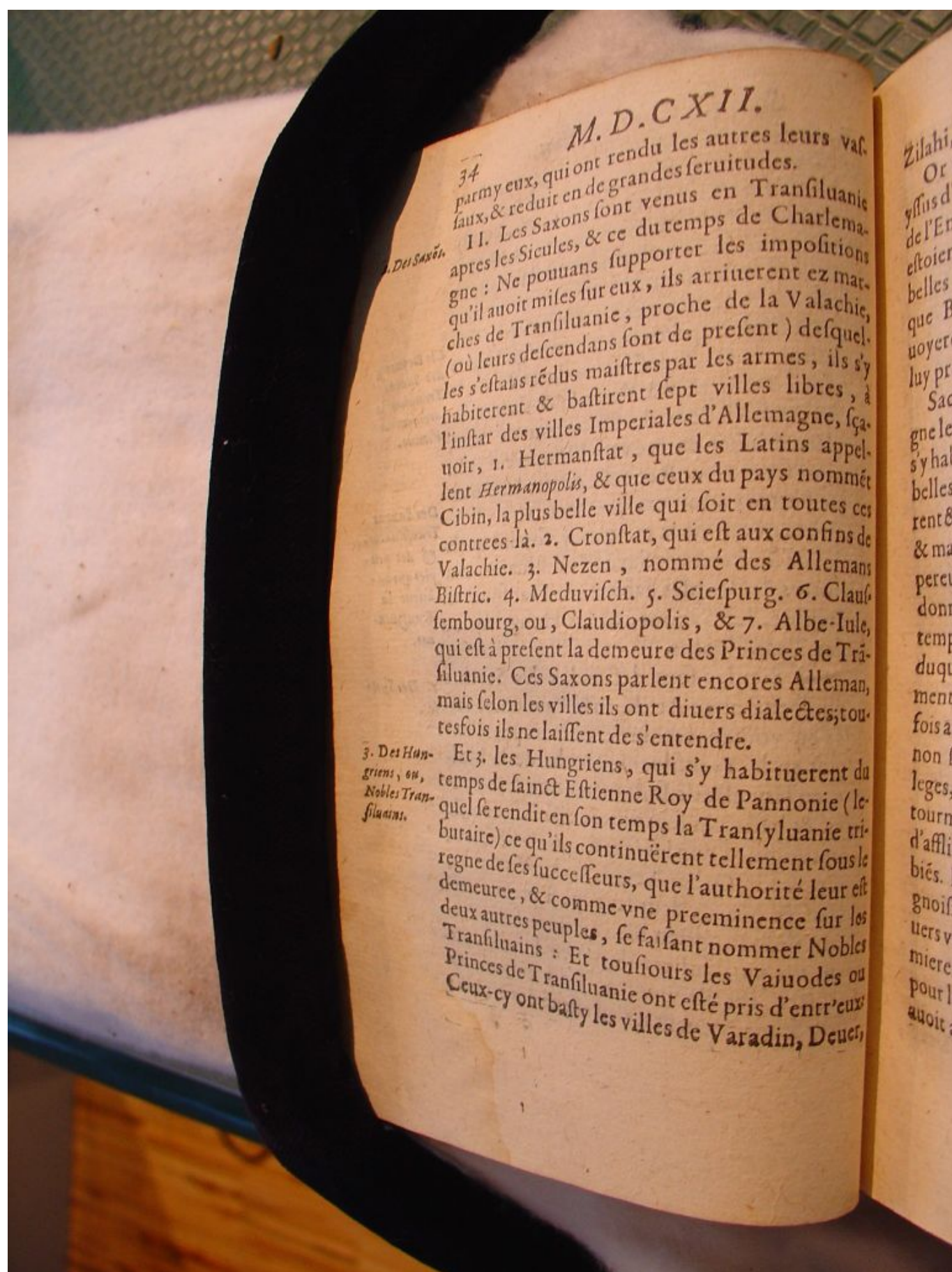
I. Les Sicules sont descendus des Scythes qui vindrent avec Attila en la Pannonie, lesquels s'en voulans retourner en leurs pays s'habiterent en la Transiluanie proche de la Moldaue, en laquelle ils se diuiserent en sept Peuples, & bastirent sept villes, que l'on appelle encores aujourd'huy les sept lieges des Sicules, sçauoir, Kisdi, Orbai, Scipsi, Cyk, Vduarheh, Aranios, & Maros: leur langage à present differe peu de l'Hongrien, bien qu'autresfois ils en eussent vn particulier: Ils ont eu diuerses loix & droicts, car ils viuoient jadis comme les Suisses, & maintenant il s'est esleué des Nobles

*Les Deputez
des Saxons
Transiluains
arriuent à
Vienne.*

*Des Saxons
Transiluains,
& des peu-
ples qui ha-
bitent la
Transylua-
nie.*

1. Des Sicules.

1612_034.jpg



1612_035.jpg

Seconde Continuation.

35

Zilahi, Gela, & autres.

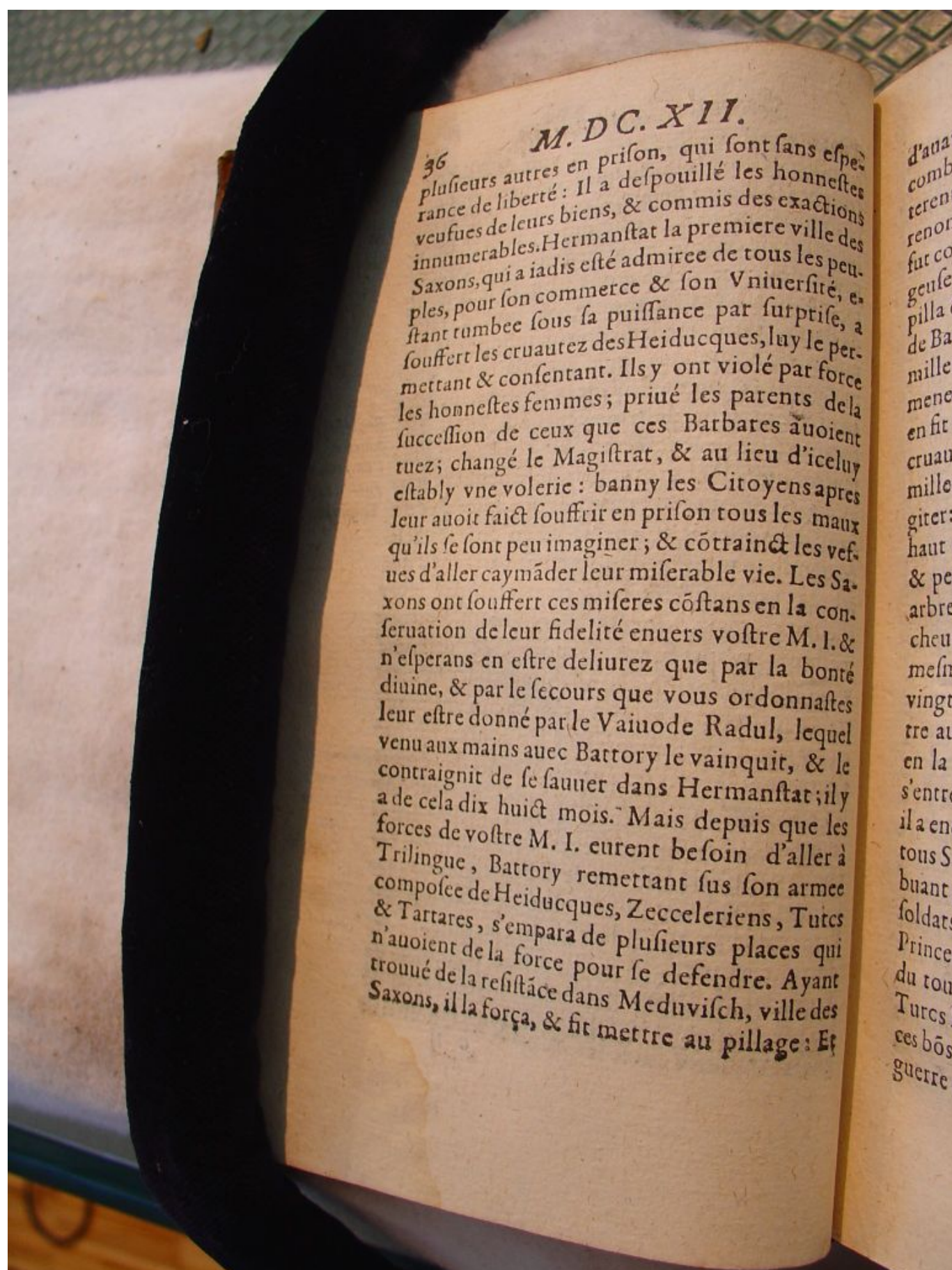
Or donc ces Saxons Transiluains, comme yssus d'Allemands, estoient plus enclins au party de l'Empereur, que de celuy de Battory : Ils estoient grandement riches, & tenoient les plus belles villes du pays. Le mauuais traitement que Battory leur faisoit, fut cause, qu'ils enuoyerent des Deputez vers l'Empereur, lesquels luy presenterent ceste Requête.

Sacrée Majesté, en l'Empire de Charlemagne les Saxons qui passerent en Transiluanie, s'y habiterent, & bastirent plusieurs grandes & belles villes; & par leur commerce enrichirent & decorerent toutes les autres villes, bourgs & marchez. Ce qu'estant recognu par les Empereurs, & leurs successeurs, ils leur ont aussi donné beaucoup de Priuileges, confirmez de temps en temps. Battory mesme, (qui est celuy duquel ils se plaignent maintenant) a faict serment de les y maintenir & conseruer: & toutes-fois au mespris d'iceux, & de vostre M. Imp. il a non seulement priué les Saxons de leurs Priuileges, mais par vne infinité d'inuentions & tourments, il leur a faict receuoir toutes sortes d'afflictions tant en leurs corps qu'en leurs biens. De le premier an de sa Principauté, recognoissant la constante fidelité des Saxons envers vostre M. Imp. il en medita la ruine. Premièrement il fit mettre en prison Iean Benner, pour le despoiller des grandes richesses qu'il auoit apportees d'Allemagne: Il en a fait mettre

Requête présentée à l'Empereur par les Saxons Transiluains.

c ij

1612_036.jpg



1612_037.jpg

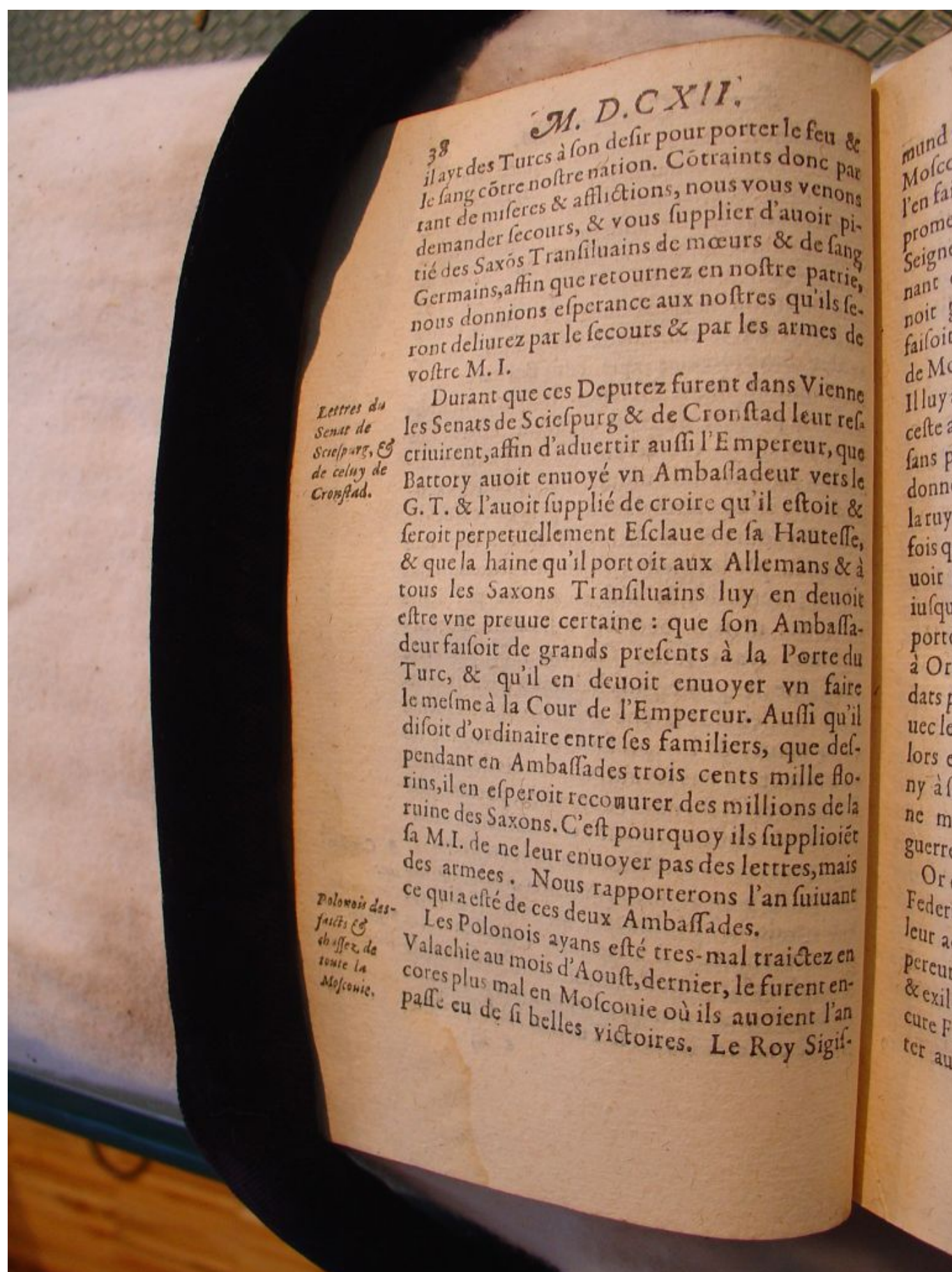
Seconde Continuation.

37

d'autantage il voulut mesmes voir & scauoir
 combié valloit le butin que ses gens en empor-
 terent. Il assiegea depuis Cronstad, ville tres-
 renommee pour le traffic qui s'y faiët, d'où il
 fut contrainct de leuer le siege pour la coura-
 geuse deffence des Saxons : En le leuant, il
 pillä & brusta les fauxbourgs, & tout le traitt
 de Barry, où demeuroient vne infinité de fa-
 milles Saxoniennes que ces Barbares em-
 menerent & firent Esclaues. Battory mesmes
 en fit vn present de trois cents au Turc. Les
 cruantez qu'ils exercerent sur ces pauures fa-
 milles, pour les faire mourir, ne se peuuēt exco-
 giter: ils en ont ietté dans des precipices, & du
 haut des tours & clochers: ils en ont escartelé
 & pendu par les pieds: ils en ont attaché à des
 arbres, tenaillé, & faiët escarteler par leurs
 cheuaux: mais, ô spectacle inhumain, Battory
 mesmes ayant forcé Gaudin, & pris vne
 vingtaine des principaux habitans, il les fit met-
 tre au milieu du marché ayās chacun vne pique
 en la main, & luy present les contrainit de
 s'entretuër les vns les autres. Depuis deux mois
 il a encores faiët vne Ordonnance, portant que
 tous Saxos eussent à sortir de Trāsiluanie, attri-
 buant par icelle la cōfiscation de leurs biēs à ses * *Constan-*
 soldats: Et pour la mieux executer, ayant veu les *sin.*
 Princes de la * Moldaue, & de la * Valachie,
 du tout ruinez, il a mis en la puissance des * *Radul.*
 Turcs les places qu'il vsurpoit aux Prouinces de
 ces bōs Princes, afin qu'à la premiere occasiō de
 guerre ouuerte entre les Turcs & les Chrestiens

c iij

1612_038.jpg



1612_039.jpg

Seconde Continuation. 39

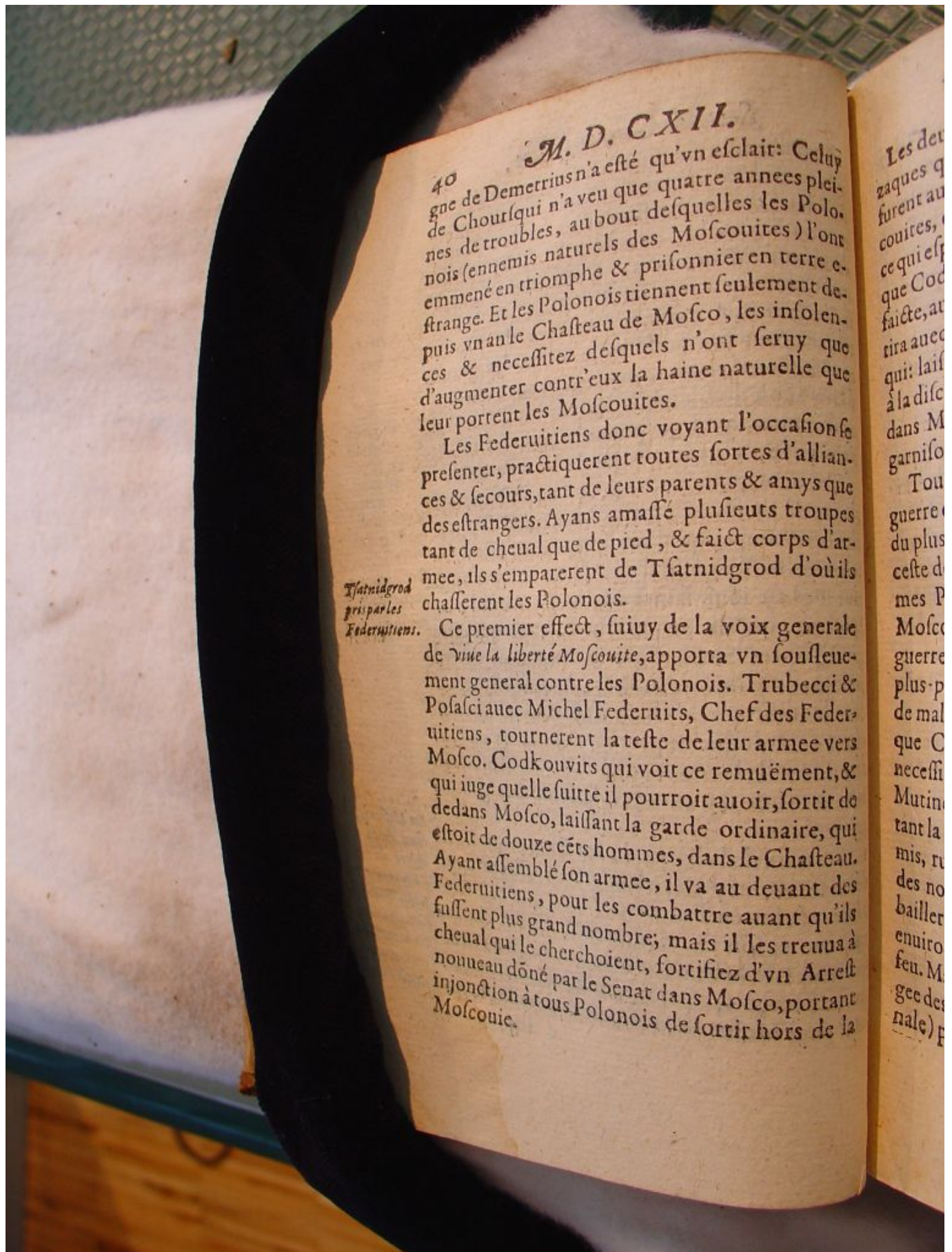
mund n'auoit rien tant en l'esprit que d'aller en Moscouie, & y mener le Prince son fils, pour l'en faire couronner Empereur ou Duc, selon la promesse qui luy en auoit esté faicte par des Seigneurs Moscouites. Codkouvits Lieutenant de son armee en Moscouie, & qui tenoit garnison dans le Chasteau de Mosco, faisoit tout son possible de retenir les grands de Moscouie en bõne intelligẽce avec son Roy. Il luy auoit donné aduis dès le mois d'Aoust de ceste annee, qu'il ne pouuoit tenir les soldats sans paye, & craignoit que la licence qu'ils se donnoient pour n'estre payez ne fust cause de la ruyne de ses affaires en Moscouie; Toutes-fois que tout ce qu'il auoit peu faire, estoit d'auoir pris assurance d'eux de ne l'abandonner iusques au iour saint Mathieu. Aussi l'aduis portoit, que de iour en iour l'armee qui estoit à Orsa près Smolensqui se diminuoit de soldats pour le mesme subiect, & s'en alloient avec les mutinez. Mais tât d'affaires qu'il y auoit lors en Pologne ne peurent donner ny au Roy ny à son fils la commodité d'aller en Moscouie, ne mesmes d'y enuoyer la solde des gens de guerre.

Or ceux de la lignee du feu Empereur Boris Federuits, lesquels en leur grande affliction qui leur aduint en l'an 1605. (lors que cest Empereur & son fils moururent,) furent chassez & exilez de Mosco (comme il a esté dit au Mercure François) esperoient tousiours de remonter au Throsne de Moscouie: & de faict, le Re-

*En Moscouie,
ceux de la
lignee de
l'Empereur
Boris Feder-
uitsprennent
les armes con-
tre les Polo-
nois.*

c iiij

1612_040.jpg



M. D. CXII.

40
gne de Demetrius n'a esté qu'un esclair: Celuy
de Chourqui n'a veu que quatre annees plei-
nes de troubles, au bout desquelles les Polo-
nois (ennemis naturels des Moscouites) l'ont
emmené en triomphe & prisonnier en terre es-
trange. Et les Polonois tiennent seulement de-
puis vn an le Chasteau de Mosco, les insolens
& neceffitez desquels n'ont seruy que
d'augmenter contr'eux la haine naturelle que
leur portent les Moscouites.

Les Federutiens donc voyant l'occasion se
presenter, practiquerent toutes sortes d'allian-
ces & secours, tant de leurs parents & amys que
des estrangers. Ayans amassé plusieurs troupes
tant de cheual que de pied, & faict corps d'ar-
mee, ils s'emparerent de Tfatnidgrod d'où ils
chasserent les Polonois.

*Tfatnidgrod
pris par les
Federutiens.*

Ce premier effect, fuiuy de la voix generale
de *viue la liberte Moscouite*, apporta vn souleue-
ment general contre les Polonois. Trubecci &
Posalsci avec Michel Federuits, Chef des Feder-
utiens, tournerent la teste de leur armee vers
Mosco. Codkouvits qui voit ce remuement, &
qui iuge quelle suite il pourroit auoir, sortit de
dedans Mosco, laissant la garde ordinaire, qui
estoit de douze cets hommes, dans le Chasteau.
Ayant assemblé son armee, il va au deuant des
Federutiens, pour les combattre auant qu'ils
fussent plus grand nombre; mais il les treuua à
cheual qui le cherchoient, fortifiez d'un Arrest
nouveau donné par le Senat dans Mosco, portant
injonction à tous Polonois de sortir hors de la
Moscouie.

Les deu-
zaques q
furent au
couires,
ce qui est
que Cod
faict, au
tira avec
qui: laif
à la disc
dans M
garniso
Tou
guerre
du plus
ceste d
mes P
Mosco
guerre
plus-p
de mal
que C
neceffi
Mutin
tant la
mis, ru
des no
bailler
enuiro
feu. M
gee des
nale) F

1612_041.jpg

Seconde Continuation.

41

Les deux armées rengees en bataille, les Cosaques qui tenoient l'avantgarde des Polonois furent avec tant d'ardeur chargez par les Moscouites, qu'estans renuersez ils prirent la fuite: ce qui espouventa tellement l'armée Polonoise, que Codkouvits preuoyant son entière défaite, au lieu de s'en retourner à Mosco, se retira avec vne partie de l'armée vers Smolenski: laissant la garnison du Chasteau de Mosco à la discretion des victorieux, qui entrèrent & dans Mosco & dans le Chasteau, où toute la garnison fut taillée en pieces.

*Désfaite de
Codkouvits,**Polonois tués
au Chasteau
de Mosco.*

Toutes les relations s'accordent, Qu'en ceste guerre de Moscouie, le Roy de Pologne a perdu du plus de quarante huit mille hommes: Qu'en ceste dernière expulsion cinq cents Gentils hommes Polonois sont demeurez prisonniers en Moscouie: Que Denhosi remenant de ceste guerre six mille hommes en Pologne, & la plus part Allemans, ils sont morts de faim & de maladies. Et que les autres gens de guerre que Codkouvits sauua, les vns sont peris de nécessité, les autres se sont iettez parmy les Mutinez: lesquels en ceste année affligerent autant la Pologne, que s'ils en eussent esté ennemis, ruynans le plat-pays, pillant les maisons des nobles, & contraignant les villes de leur bailler de l'argent pour sauuer les villages des environs & leurs mestairies d'un degast ou du feu. Mais la petite Pologne ayant bien esté affligée des Mutinez, eut (vers sa partie Meridionale) pour recharge vne course de Tartares qui

*Quarante
huit mille
Polonois per-
dus en la
guerre de
Moscouie.**La Pologne
affligée par
les mutinez.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan